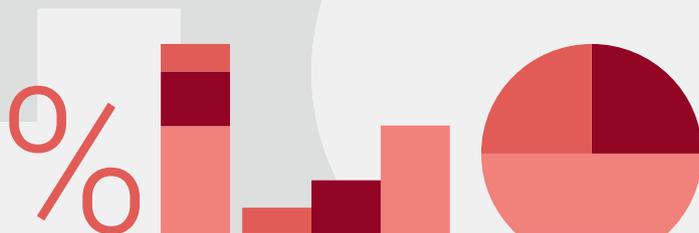


## Actualités OFS



20 Situation économique et sociale de la population

Neuchâtel, septembre 2018

### Activité professionnelle de la population à revenus moyens 2016

## Combien travaille la «classe moyenne»?

**La classe moyenne travaille-t-elle plus que les autres groupes de revenus? Par rapport au groupe à revenus élevés, la classe moyenne travaille moins et la part des personnes professionnellement actives y est plus faible. La part des ménages à double salaire y est également plus faible que dans le groupe à revenus élevés. Par rapport au groupe à faibles revenus, ces rapports sont inversés. La classe moyenne est cependant défavorisée par rapport au groupe à hauts revenus sur certains aspects de la vie active (flexibilité du travail, appréciation subjective de la vie professionnelle). A noter que la classe moyenne n'est pas homogène et qu'il y a des différences entre la classe moyenne supérieure et la classe moyenne inférieure.**

L'Office fédéral de la statistique (OFS) publie régulièrement, depuis 2013, des études sur les groupes de population à revenus moyens. Ces études ont porté notamment sur la question de l'érosion de la «classe moyenne» et sur la charge financière liée aux dépenses obligatoires. Elles ont conclu à l'impossibilité de confirmer statistiquement l'idée que la classe moyenne supporterait une charge financière plus lourde que les autres groupes de revenus, ni l'idée d'une progressive bipolarisation des groupes de revenus depuis 1998<sup>1</sup>. Autrement dit, l'ampleur de la classe moyenne suisse est restée largement stable.

Il est souvent question, dans le discours public, des craintes de «déclassement» qu'éprouverait la population à revenus moyens. Cette population doit-elle, pour défendre ses acquis, travailler plus que les groupes plus pauvres ou plus aisés? Cette question

La population à revenus moyens représente depuis 1998 une part relativement stable de la population suisse. Cette part a oscillé entre un maximum de 61,3% en 2009 et un minimum de 56,8% en 2013. Ce groupe de population n'a pas sensiblement évolué au cours de la période d'observation 1998–2015. La thèse, très présente dans le débat public, d'une bipolarisation des groupes de revenus n'est pas confirmée par les statistiques, qui ne confirment pas non plus l'idée selon laquelle la classe moyenne supporterait une charge financière plus lourde que les autres groupes de revenus. La redistribution par l'impôt, par les cotisations sociales et par les transferts est, dans l'ensemble, restée relativement constante pour les groupes à revenus moyens entre 1998 et 2015. Certes, ce sont les ménages aisés qui ont vu leurs revenus augmenter le plus au cours de cette période, mais leurs charges ont également augmenté dans des proportions supérieures à la moyenne. C'est dans la classe moyenne et dans la couche de population la plus aisée que le revenu équivalent moyen disponible pour la consommation et pour l'épargne, après déduction des charges, a le plus augmenté par rapport à 1998 (15% chacun), alors qu'il n'a augmenté que de 8% dans la population à faibles revenus.

a fait l'objet de plusieurs études<sup>2</sup> et elle a été traitée, fin 2016, par la Commission de l'économie et des redevances du Conseil national dans le cadre de deux séances consacrées à la situation de la classe moyenne en Suisse. La question de l'«intensité du

<sup>1</sup> Les études les plus récentes et toutes les publications sur la question sont disponibles sur le portail statistique ([www.statistique.ch](http://www.statistique.ch)) → Trouver des statistiques → Situation économique et sociale de la population → Situation sociale, bien-être et pauvreté → Classe moyenne).

<sup>2</sup> Voir p. ex. Patrick Schellenbauer et Daniel Müller-Jentsch (2012), *Der strazierte Mittelstand*. Zurich: Avenir Suisse/Editions NZZ, ou NZZ (2013), *Der Mittelstand – Wie es ihm wirklich geht*. Zurich: NZZ Folio, octobre 2013, no 267.

travail» de la classe moyenne ne peut être élucidée que dans le cadre d'une étude portant sur une certaine durée, ce qui n'est pas possible avec les données disponibles. Soucieux de fournir néanmoins de premiers éléments sur cette question, nous analyserons ici les données disponibles pour une année particulière. Notre propos est de répondre, pour l'année 2016, aux questions suivantes: quel volume de travail accompli la classe moyenne comparativement aux autres groupes de revenus? La classe moyenne compte-t-elle plus de ménages à double salaire? Quels modèles d'activité sont les plus répandus dans les groupes de population à revenus moyens? Nous examinerons aussi la flexibilité des conditions de travail et les aspects subjectifs de la vie professionnelle dans chaque groupe de revenus: le groupe à revenus moyens est-il à cet égard défavorisé?

Ce rapport s'appuie sur les données de l'enquête sur les revenus et les conditions de vie 2016 (*Statistics on Income and Living Conditions, SILC*, voir le glossaire).

## Qui fait partie de la «classe moyenne»?

La population à revenus moyens comprend, selon la définition de l'Office fédéral de la statistique, toutes les personnes qui vivent dans un ménage dont le revenu brut équivalent est compris entre 70% et 150% du revenu brut équivalent médian (voir le glossaire). Les personnes vivant dans un ménage dont le revenu est inférieur à 70% de la médiane font partie du *groupe à faibles revenus*, alors que celles vivant dans un ménage disposant d'un revenu supérieur à 150% de la médiane entrent dans la catégorie à *revenus élevés*. Vu la composition hétérogène de la population à revenus moyens, nous distinguerons dans la plupart des analyses qui suivent entre une *classe moyenne inférieure* et une *classe moyenne supérieure*. La limite entre l'une et l'autre est marquée par la médiane<sup>3</sup>.

La population à revenus moyens, telle qu'elle est définie ici, représente 57,3% de la population totale (classe moyenne inférieure 26,6%, classe moyenne supérieure 30,7%, voir graphique G1). Elle comprend par exemple les personnes seules dont le revenu brut est compris (en 2016) entre 3840 et 8228 francs par mois et les couples avec deux enfants de moins de 14 ans dont le revenu brut est compris entre 8063 et 17 279 francs par mois (voir le tableau T1).

La classe moyenne comprend, dans le présent rapport, toutes les personnes dont le revenu équivalent brut est compris entre 70% et 150% de la médiane. Les personnes vivant dans un ménage dont le revenu est inférieur à 70% de la médiane font partie du groupe à faibles revenus, celles vivant dans un ménage disposant d'un revenu supérieur à 150% de la médiane entrent dans la catégorie à revenus élevés. La limite entre la classe moyenne inférieure et la classe moyenne supérieure est marquée par la médiane.

## Seuils de revenu déterminant l'appartenance au groupe à revenus moyens pour différents types de ménages, 2016

T1

	Revenu brut du ménage en francs par mois (base: population totale)		Taille d'équivalence du ménage (cf. glossaire)
	Seuil inférieur	Seuil supérieur	
Personne vivant seule	3 840	8 228	1,0
Couple	5 760	12 342	1,5
Couple avec 1 enfant	6 911	14 810	1,8
Couple avec 2 enfants	8 063	17 279	2,1
Couple avec 3 enfants	9 215	19 747	2,4
Ménage monoparental, 1 enfant	4 992	10 696	1,3
Ménage monoparental, 2 enfants	6 143	13 165	1,6

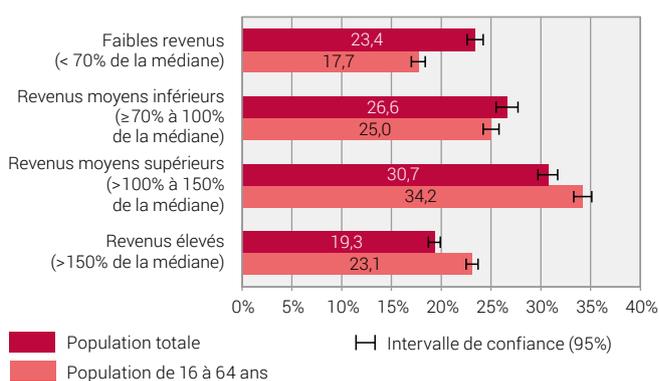
Médiane: 5485 fr. Hypothèse: tous les enfants ont moins de 14 ans

Source: OFS – Enquête sur les revenus et les conditions de vie (SILC) 2016, version 24.01.2018, sans loyer fictif © OFS 2018

Comme on s'intéresse ici surtout à la situation professionnelle de chaque groupe de revenus, nos analyses se concentreront sur la population en âge de travailler de 16 à 64 ans, dont 59,2% appartiennent au groupe à revenus moyens (classe moyenne inférieure 25,0%, classe moyenne supérieure 34,2%, voir le graphique G1).

## Parts des groupes de revenus par rapport à la population résidente totale et à celle de 16 à 64 ans, 2016

G1



La valeur médiane se réfère à la distribution du revenu brut équivalent dans la population totale.

Source: OFS – Enquête sur les revenus et les conditions de vie (SILC) 2016, version 24.01.2018, sans loyer fictif © OFS 2018

<sup>3</sup> Sur les questions de définition et de méthodologie, voir OFS (2013).

## Répartition des groupes de revenus selon les caractéristiques sociodémographiques

Le groupe de population à revenus moyens, considéré dans son ensemble, se distingue d'emblée par son «niveau d'éducation moyen» (degré secondaire II, voir tableau T2) et par une proportion élevée de personnes vivant dans un ménage familial traditionnel (couple avec enfants). Dans les analyses qui suivent, nous considérerons séparément la classe moyenne inférieure et la classe moyenne supérieure, dont les structures sociodémographiques sont à bien des égards hétérogènes.

Au niveau de la *structure d'âge*, par exemple, on constate que la classe des 25–49 ans est plus fortement représentée dans la classe moyenne inférieure que dans la population totale, et que la classe des 50–64 ans y est moins fortement représentée. La classe moyenne supérieure se distingue à peine, à cet égard, de la population totale. Dans la population à revenus élevés, ce sont les personnes de 50 à 64 ans qui prédominent; celles de moins de 25 ans y sont nettement moins représentées que dans la population totale.

### Groupes de revenus selon différentes caractéristiques sociodémographiques, 2016

Parts des groupes de revenus dans la population résidante de 16 à 64 ans vivant dans des ménages privés<sup>1</sup>

T2

	Population totale	+/- <sup>2</sup>	Faibles revenus	+/-	Revenus moyens inférieurs	+/-	Revenus moyens supérieurs	+/-	Revenus élevés	+/-	Revenus moyens inférieurs et supérieurs cumulés	+/-
<b>Classe d'âge</b>												
16–24 ans	15,3	0,0	19,4	1,9	16,9	1,4	16,4	1,1	8,9	1,1	16,6	0,6
25–49 ans	54,1	0,0	54,0	2,3	58,0	1,8	53,4	1,4	51,1	1,8	55,3	0,8
50–64 ans	30,6	0,0	26,5	2,0	25,1	1,6	30,2	1,3	40,0	1,7	28,1	0,8
<b>Sexe</b>												
Femmes	49,9	0,5	52,1	2,4	51,8	1,9	48,9	1,5	47,7	1,8	50,1	1,0
Hommes	50,1	0,5	47,9	2,4	48,2	1,9	51,1	1,5	52,3	1,8	49,9	1,0
<b>Nationalité</b>												
Suisses	72,0	0,3	58,9	2,3	69,5	1,7	76,8	1,3	77,8	1,5	73,7	0,8
Étrangers	28,0	0,3	41,1	2,3	30,5	1,7	23,2	1,3	22,2	1,5	26,3	0,8
<b>Niveau de formation (personnes de 18 ans et plus)</b>												
Ecole obligatoire	13,5	0,7	27,7	2,3	19,0	1,6	9,1	1,0	3,3	0,7	13,3	0,9
Degré secondaire II	51,3	1,0	54,0	2,5	56,5	2,0	54,9	1,6	38,6	2,0	55,6	1,3
Degré tertiaire	35,3	0,9	18,4	1,7	24,5	1,7	36,0	1,5	58,1	2,0	31,1	1,1
<b>Statut sur le marché du travail au sens du BIT (Bureau international du Travail)</b>												
Actifs occupés	81,5	0,8	64,8	2,4	79,4	1,8	86,7	1,1	89,0	1,3	83,7	1,0
Au chômage	4,0	0,4	8,3	1,4	4,6	0,9	2,8	0,6	1,6	0,5	3,6	0,5
Non actifs	14,5	0,7	26,9	2,3	16,0	1,6	10,4	1,0	9,4	1,2	12,8	0,9
<b>Type de ménage<sup>1</sup></b>												
Ménages sans enfant	42,3	0,5	37,5	2,2	30,7	1,7	41,6	1,5	59,6	1,8	37,0	1,0
Personnes seules de moins de 65 ans	18,0	0,4	26,2	2,0	16,8	1,4	16,7	1,1	15,2	1,4	16,7	0,8
Couples de moins de 65 ans	22,1	0,5	8,8	1,3	11,9	1,2	22,8	1,2	42,2	1,7	18,2	0,8
Ménages avec enfant(s) <sup>3</sup>	47,8	0,5	53,3	2,3	58,3	1,9	47,5	1,5	32,9	1,7	52,1	1,0
Ménages monoparentaux avec enfant(s) de moins de 25 ans	5,7	0,3	10,8	1,6	7,2	1,0	4,9	0,7	1,3	0,4	5,9	0,5
Couples avec enfant(s) de moins de 25 ans	42,2	0,6	42,5	2,3	51,1	1,9	42,6	1,5	31,6	1,7	46,2	1,0
Avec enfant(s) de 25 ans et plus	4,0	0,4	2,3	0,6	4,5	0,8	4,6	0,7	4,0	0,8	4,5	0,5
Autres types de ménages	5,8	0,5	6,9	1,2	6,4	1,1	6,3	0,8	3,6	0,8	6,4	0,6
<b>Statut d'occupation du logement<sup>1</sup></b>												
Propriétaires	42,1	0,9	24,9	2,1	35,7	1,9	46,6	1,6	55,5	2,0	42,0	1,2
Locataires	57,9	0,9	75,1	2,1	64,4	1,9	53,4	1,6	44,5	2,0	58,0	1,2

<sup>1</sup> Ces résultats se basent sur une distribution de personnes.

<sup>2</sup> Limites de l'intervalle de confiance (95%).

<sup>3</sup> Personnes vivant dans un ménage qui présente ces caractéristiques. Sont considérées comme enfants toutes les personnes âgées de 0 à 24 ans qui vivent avec leur père et/ou leur mère.

Grisés ou bleu clair: La valeur est supérieure à 130% ou inférieure à 70% par rapport à celle de la population totale.

Des différences sensibles entre groupes de revenus s'observent surtout pour le niveau de formation et la structure des ménages. Dans la classe moyenne inférieure, la part des personnes ayant accompli une formation de degré tertiaire (université, haute école spécialisée, autre formation équivalente) est nettement plus faible que dans la population totale. Inversement, la part des personnes sans formation postobligatoire est nettement plus élevée dans la classe moyenne inférieure, et plus faible dans la classe moyenne supérieure, que dans la population totale. Ces tendances sont encore plus marquées dans les groupes à faibles et hauts revenus.

Les classes de revenu diffèrent sensiblement pour ce qui est du niveau de formation et de la structure des ménages. Pour le reste, la «classe moyenne» présente une structure hétérogène.

Dans la classe moyenne supérieure, la structure des ménages est assez proche de celle de la population totale. La classe moyenne inférieure se caractérise par une forte proportion de personnes vivant dans un ménage familial traditionnel (couple avec enfants). Les personnes vivant en couple sans enfant y sont, en revanche, sous-représentées. Leur part est très élevée dans la population à revenus élevés. Enfin, les ménages monoparentaux et les personnes vivant seules sont nombreux surtout dans la population à faibles revenus.

## Statut sur le marché du travail et volume de travail

Quelle est la part des actifs occupés et quel est le volume de travail de la classe moyenne par rapport aux autres groupes de revenus? Dans les analyses qui suivent, nous ne considérons que le volume de travail et les caractéristiques de la population résidante *en âge de travailler* (de 16 à 64 ans).

### Le statut sur le marché du travail est étroitement lié à la classe de revenu

En 2016, 83,9% de la population en âge de travailler étaient des personnes actives occupées. Les femmes sont moins présentes sur le marché du travail (77,7%) que les hommes (90,3%). En revanche, la part des personnes non actives est particulièrement élevée chez les femmes (18,2%, hommes: 7,0%). Font partie des personnes non actives les étudiants, les personnes en situation de handicap, les femmes au foyer et d'autres travailleurs non rémunérés.

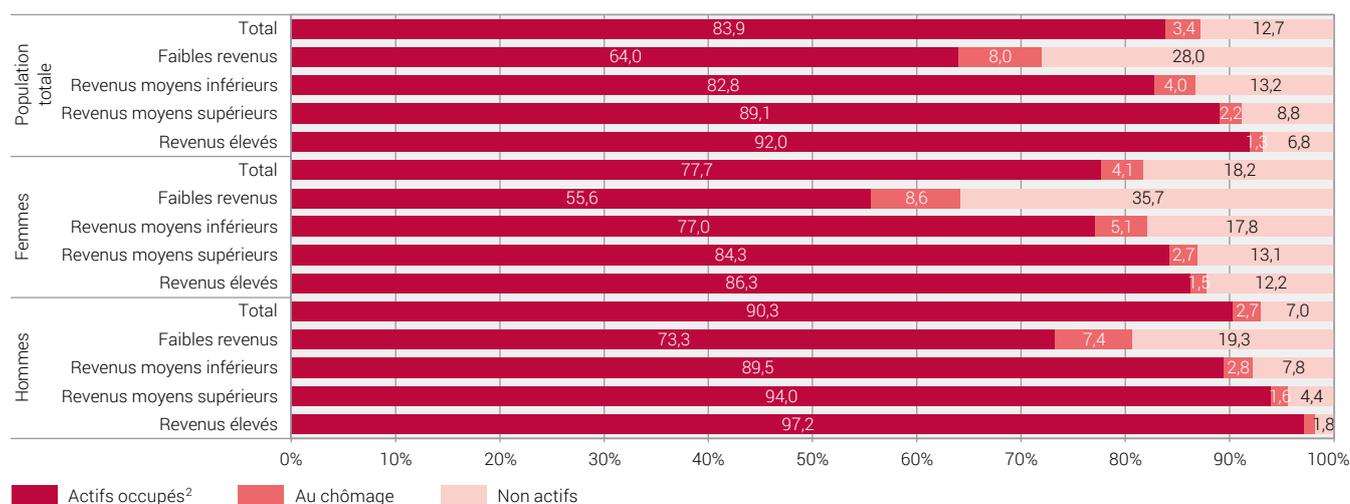
Le statut d'activité est étroitement lié au niveau de formation et à la classe de revenu. La part des actifs occupés est de 64,0% dans la population à faibles revenus et de 92,0% dans la population à revenus élevés. Dans la classe moyenne, les chiffres sont contrastés. La classe moyenne inférieure comprend 82,8% d'actifs occupés. Dans la classe moyenne supérieure, la proportion (89,1%) est proche de celle de la population à revenus élevés.

En conséquence, la part des personnes non actives et des chômeurs diminue dans les classes de revenu plus élevées. Ces deux groupes de personnes ne sont quasiment pas représentés parmi les hommes à haut revenu.

## Statut sur le marché du travail selon les groupes de revenus et le sexe, 2016

En %, population résidante de 16 à 64 ans vivant dans des ménages privés<sup>1</sup>

G2



<sup>1</sup> Ces résultats se basent sur une distribution de personnes.

<sup>2</sup> Statut sur le marché du travail: définitions selon les normes du Bureau international du travail (BIT).

Remarque: les chiffres étant arrondis, il se peut que les montants inscrits s'écartent légèrement des totaux.

La part des actifs occupés augmente également avec le niveau de formation. Elle passe de 68,5% chez les personnes sans formation postobligatoire à 89,3% chez les personnes avec une formation de niveau tertiaire (non représenté dans les graphiques).

### Volume de travail: plus faible dans la classe moyenne que dans la population à revenus élevés

La population *en âge de travailler* (y compris les personnes non actives, voir le graphique G3) travaillait en moyenne 33,3 heures par semaine en 2016. Le volume de travail hebdomadaire était nettement plus élevé chez les hommes (40,6 heures) que chez les femmes (26,3 heures). Il était de 23,9 heures par semaine dans le groupe à faibles revenus et de 39,3 heures par semaine dans le groupe à revenus élevés. Le volume de travail est significativement plus faible dans la *classe moyenne* – 31,4 heures par semaine (classe moyenne inférieure) et 35,3 heures par semaine (classe moyenne supérieure) – que dans la population à revenus élevés. La classe moyenne travaille donc proportionnellement moins que la population à hauts revenus, mais plus que la population à faibles revenus.

Dans la classe moyenne, la proportion d'actifs occupés est plus faible que dans le groupe à revenus élevés et plus forte que dans le groupe à faibles revenus. Le taux d'occupation est également le plus élevé dans le groupe à revenus élevés. La classe moyenne travaille moins que le groupe à revenus élevés, mais plus que le groupe à faibles revenus.

Le volume de travail hebdomadaire varie aussi, en moyenne, selon le *niveau de formation*: de 26,3 heures par semaine (scolarité obligatoire) à 37,1 heures par semaine (degré tertiaire, non représenté dans le graphique). Ces chiffres montrent la forte influence de la formation sur le revenu et sur la situation professionnelle.

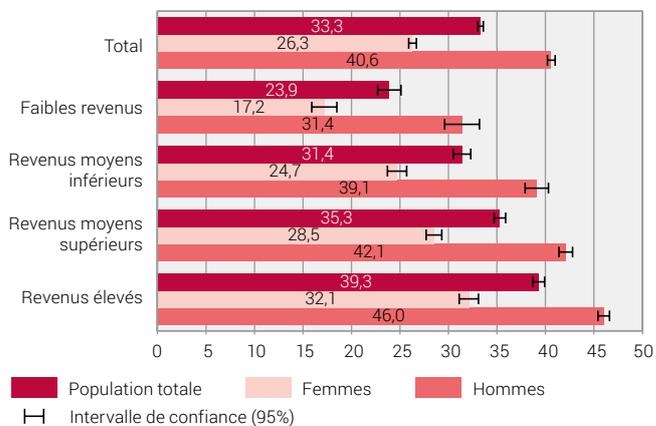
Si on considère les *types de ménage* (graphique G4), on voit que le volume de travail hebdomadaire est supérieur à la moyenne chez les couples sans enfants et inférieur à la moyenne chez les ménages monoparentaux avec des enfants de moins de 25 ans (resp. 35,8 et 28,7 heures par semaine). Chez ces parents seuls, – majoritairement des femmes –, les charges éducatives limitent sans doute la possibilité d'augmenter le taux d'activité et de gagner davantage.

C'est parmi les personnes vivant seules qu'on observe les plus gros écarts entre groupes de revenus: dans le groupe à faibles revenus, le volume de travail est ici de 20,7 heures par semaine, contre 45,3 dans le groupe à revenus élevés. Ces chiffres montrent nettement le rapport qui existe entre le revenu et le nombre d'heures travaillées par semaine.

### Volume de travail selon les groupes de revenus et le sexe, 2016

Heures de travail hebdomadaires (moyennes), population résidente de 16 à 64 ans vivant dans des ménages privés<sup>1</sup>

G3



<sup>1</sup> Ces résultats se basent sur une distribution de personnes.

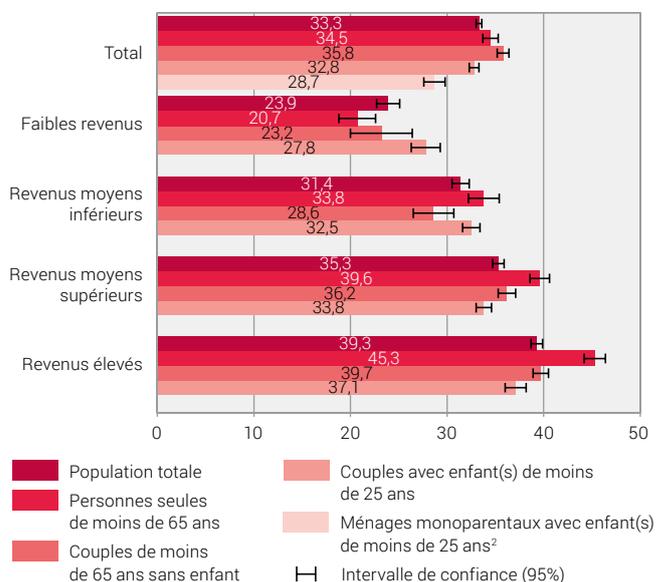
Source: OFS – Enquête sur les revenus et les conditions de vie (SILC) 2016, version 24.01.2018, sans loyer fictif

© OFS 2018

### Volume de travail selon les groupes de revenus et les types de ménages, 2016

Heures de travail hebdomadaires (moyennes), population résidente de 16 à 64 ans vivant dans des ménages privés<sup>1</sup>

G4



<sup>1</sup> Ces résultats se basent sur une distribution de personnes.

<sup>2</sup> Nombre d'observations insuffisant (<200 respectivement) pour publier les résultats selon les groupes de revenus.

Source: OFS – Enquête sur les revenus et les conditions de vie (SILC) 2016, version 24.01.2018, sans loyer fictif

© OFS 2018

## Raisons des faibles taux d'occupation

Y a-t-il dans certains groupes de population beaucoup de personnes sous-employées qui souhaiteraient travailler davantage? Des taux d'occupation bas s'observent dans des proportions supérieures à la moyenne chez les personnes à faibles revenus, chez les femmes et chez les ménages monoparentaux (voir également le graphique G5).

Le graphique G6 présente les principales raisons de ces faibles taux d'occupation. Parmi les personnes de 16 à 64 ans travaillant globalement moins de 30 heures par semaine, 10,2% expliquent leur faible taux d'occupation par des *raisons de santé*. La proportion est deux fois plus élevée dans le groupe de revenus le plus bas. Elle diminue dans les groupes de revenus plus élevés, avec un écart entre la classe moyenne inférieure et la classe moyenne supérieure. Des raisons de santé sont avancées en particulier par les personnes de 50 ans et plus: chez elles, la proportion est de 15,7% (non représenté).

Parmi les personnes qui ont un faible taux d'occupation, 12,2% souhaiteraient *travailler davantage*. Ici encore les personnes à faibles revenus sont particulièrement touchées (27,1%) et la proportion diminue dans les groupes de revenu plus élevés, mais cette fois avec un écart quasi nul entre la classe moyenne inférieure et la classe moyenne supérieure (environ 9% dans les deux groupes). Tendanciellement, le sous-emploi est plus fréquent, comme principale raison d'un faible taux d'occupation, chez les hommes, chez les personnes seules, chez les étrangers et chez les personnes sans formation postobligatoire<sup>4</sup>.

De faibles taux d'occupation s'observent dans des proportions supérieures à la moyenne chez les personnes à faibles revenus, chez les femmes et chez les ménages monoparentaux. La raison principale la plus fréquemment avancée est la conciliation entre le travail et la famille, et ce dans tous les groupes de revenus, mais plus particulièrement dans la classe moyenne inférieure. Les faibles taux d'occupation ne sont pas toujours souhaités: 12,2% des personnes concernées souhaiteraient travailler plus. Outre les personnes à faibles revenus, le sous-emploi touche tendanciellement plus les hommes, les personnes seules, les étrangers et les personnes sans formation postobligatoire.

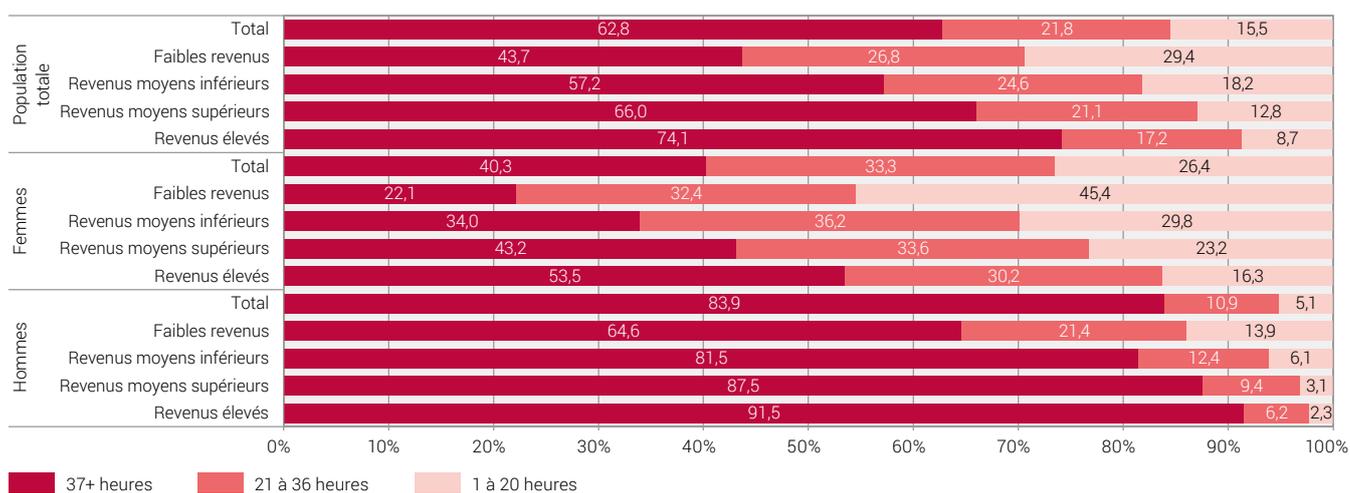
16,1% de la population observée *ne souhaitent pas travailler davantage*. Il s'agit surtout de couples sans enfants et de personnes de 50 à 64 ans (plus de 30% dans les deux cas, non représenté), mais aussi de personnes à revenus élevés (28,6%). La proportion augmente considérablement des groupes à faibles revenus aux groupes à hauts revenus. Un écart significatif s'observe entre la classe moyenne inférieure (11,8%) et la classe moyenne supérieure (20,5%).

Les *travaux domestiques*, y compris les *soins aux enfants et aux autres membres du ménage*, sont la raison la plus fréquente des faibles taux d'occupation (48,4% de la population considérée). Cette raison est avancée surtout par les femmes, les personnes de 25 à 49 ans, les personnes de nationalité suisse et

## Taux d'occupation selon les groupes de revenus et le sexe, 2016

En %, population active occupée résidante de 16 à 64 ans vivant dans des ménages privés<sup>1</sup>

G5



<sup>1</sup> Ces résultats se basent sur une distribution de personnes.

Remarque: les chiffres étant arrondis, il se peut que les montants inscrits s'écartent légèrement des totaux.

Source: OFS – Enquête sur les revenus et les conditions de vie (SILC) 2016, version 24.01.2018, sans loyer fictif

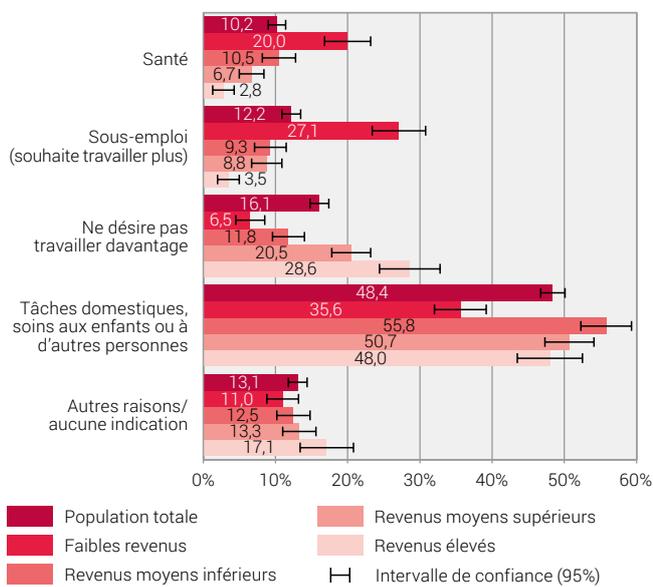
© OFS 2018

<sup>4</sup> Le sous-emploi pourrait dans l'ensemble être légèrement sous-estimé du fait que seule la raison principale des faibles taux d'occupation a été relevée. Il est possible, par exemple, qu'une partie des personnes ayant avancé les travaux ménagers comme raison principale de leur faible taux d'occupation souhaiterait néanmoins travailler davantage.

## Raison principale du faible taux d'occupation, 2016

En %, population active occupée résidente de 16 à 64 ans avec un faible taux d'occupation (<30 heures par semaine)<sup>1</sup>

G6



<sup>1</sup> Ces résultats se basent sur une distribution de personnes.

Source: OFS – Enquête sur les revenus et les conditions de vie (SILC) 2016, version 24.01.2018, sans loyer fictif © OFS 2018

les personnes vivant dans un ménage avec enfants. Parmi les groupes de revenus, seuls la classe moyenne inférieure (55,8%) et le groupe à faibles revenus (35,6%) s'écartent significativement de la population totale.

Enfin, 13,1% des personnes de 16 à 64 ans travaillant globalement moins de 30 heures par semaine avancent d'autres raisons, par exemple une formation en cours.

## Modèles d'activité professionnelle dans les différents groupes de revenus

Après avoir analysé le taux d'occupation individuel, voyons comment les choses se présentent au niveau des ménages: y a-t-il plus de ménages à double salaire dans la classe moyenne que dans les autres groupes de revenus? Et quels sont les modèles d'activité professionnelle prédominants?

### Moins de ménages à double salaire dans la classe moyenne que dans le groupe à revenus élevés

Le graphique G7 montre que 86,4% des couples sans enfants sont des couples où les deux partenaires travaillent au moins à temps partiel. La proportion est un peu moins élevée (80,8%) chez les couples qui ont des enfants de moins de 25 ans. Les proportions augmentent avec la classe de revenu.

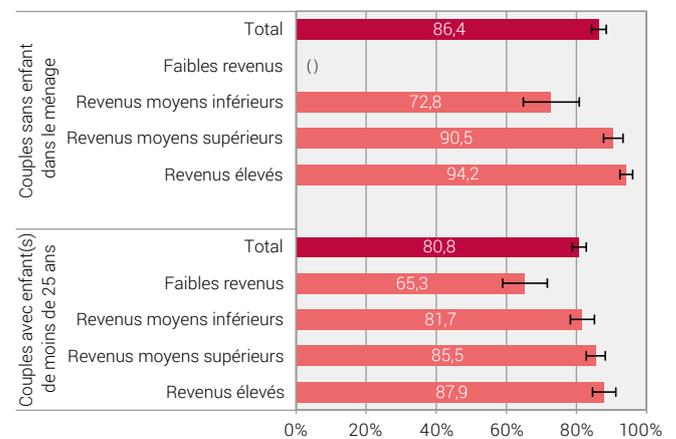
Chez les couples sans enfant, la classe moyenne (85,6%) se distingue significativement du groupe à revenus élevés (94,2%), mais pas de la population totale. Une différence nette s'observe

entre la classe moyenne inférieure et la classe moyenne supérieure. Celle-ci (90,5% de ménages à double salaire) ne se distingue pas significativement du groupe à revenus élevés. Les ménages à double salaire sont par contre nettement moins fréquents dans la classe moyenne inférieure (72,8%).

Chez les couples avec enfants de moins de 25 ans, la classe moyenne supérieure ne se distingue pas non plus de manière significative du groupe à revenus élevés (resp. 85,5% et 87,9%), ni de la classe moyenne inférieure (81,7%). Le groupe à faibles revenus compte, pour les deux types de ménages considérés, nettement moins de doubles salaires.

## Ménages à double salaire selon les groupes de revenus, 2016

En %, population résidente de 16 à 64 ans vivant dans des ménages privés<sup>1</sup> G7



Intervalles de confiance (95%)

<sup>1</sup> Ces résultats se basent sur une distribution des ménages.

( ) Nombre d'observations insuffisant (<100) ou intervalle de confiance trop large (≥10%) pour publier les résultats.

Source: OFS – Enquête sur les revenus et les conditions de vie (SILC) 2016, version 24.01.2018, sans loyer fictif © OFS 2018

### Les modèles d'activité sont liés au type de ménage et à la classe de revenu

Dans 42,9% des couples sans enfant, les deux partenaires travaillent à plein temps (non représenté dans les graphiques). La proportion n'est que de 14,1% dans les couples avec enfants, où le modèle «homme à plein temps et femme à temps partiel» est plus fréquent (58,4%).

Parmi les couples sans enfant, les ménages à double salaire sont significativement moins fréquents dans la classe moyenne que dans le groupe à revenus élevés. Cette observation ne vaut pas pour les couples avec enfants de moins de 25 ans. On n'observe pas non plus, parmi les couples avec enfants, un écart net entre la classe moyenne inférieure et la classe moyenne supérieure, écart qu'on observe chez les couples sans enfant.

La taille de l'échantillon ne permet pas toujours de tirer des conclusions statistiques certaines en ce qui concerne les modèles d'activité professionnelle. Tendanciellement, dans les deux types de ménages considérés, le modèle «deux partenaires à plein temps» devient plus fréquent quand la classe de revenu augmente tandis que le modèle «deux partenaires sans travail ou à temps partiel» diminue quand la classe de revenu augmente. Cette tendance est plus marquée chez les couples sans enfant, où des écarts sensibles s'observent entre la classe moyenne inférieure et la classe moyenne supérieure.

## Flexibilité du travail

Outre une forte hausse du travail à temps partiel, les mutations structurelles de l'économie ont entraîné au cours des dernières décennies une certaine flexibilisation des conditions de travail. Sont considérés comme des formes de travail flexibles le travail sur appel, le travail temporaire, les contrats à durée limitée et le cumul de plusieurs emplois, entre autres. Si elles sont librement choisies, ces formes de travail flexibles ou atypiques peuvent être avantageuses pour le salarié et pour l'employeur. Elles sont critiquables lorsqu'elles génèrent une insécurité non souhaitée et non compensée financièrement<sup>5</sup>.

Le graphique G8 porte sur sept formes de travail atypique. Les analyses concernent ici encore la *population active occupée* de 16 à 64 ans, décrite au chapitre «Statut sur le marché du travail et volume de travail».

Dans cette population, 6,9% des personnes ont un *contrat à durée limitée*. Le pourcentage diminue dans les classes de revenu plus élevées (voir G8). Un écart significatif s'observe entre la classe moyenne inférieure et la classe moyenne supérieure.

Les *cumuls d'emplois* tendent eux aussi à être plus rares dans les groupes à revenus élevés, mais les écarts entre groupes de revenus sont ici plus faibles et non significatifs. Au total, 12,1% de la population étudiée exerce plusieurs emplois.

Le *travail du week-end* est largement répandu: 47,7% des actifs occupés travaillent occasionnellement le samedi ou le dimanche. Leur part est particulièrement élevée chez les personnes aux revenus les plus bas, et un écart net s'observe entre la classe moyenne inférieure et la classe moyenne supérieure. Dans la classe moyenne inférieure, plus de la moitié des personnes travaillent parfois le week-end. Dans la classe moyenne supérieure, la proportion (44,0%) est à peu près la même que dans le groupe à revenus élevés.

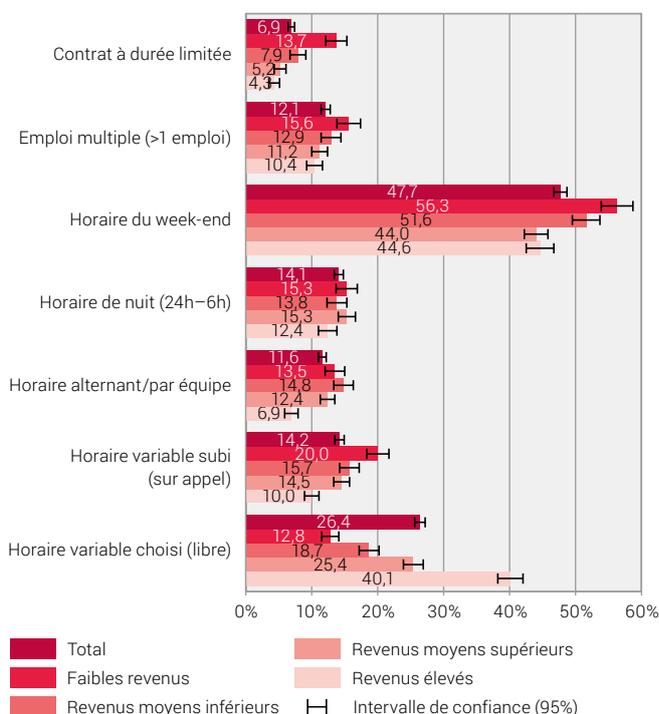
14,1% des actifs occupés *travaillent parfois la nuit* et 11,6% ont un *horaire alternant*, par exemple un horaire de travail par équipes. Les écarts entre groupes de revenus sont, dans les deux cas, faibles, à l'exception du groupe à revenus élevés, qui est beaucoup moins confronté aux horaires alternants que les autres actifs.

14,2% des actifs occupés ont un *horaire variable subi*. Dans le groupe de revenus le plus bas, une personne sur cinq est dans ce cas, contre une sur dix dans le groupe à revenus élevés. Ici il n'y a presque pas de différence entre la classe moyenne inférieure

## Conditions de travail flexibles selon les groupes de revenus, 2016

En %, population active occupée résidente de 16 à 64 ans vivant dans des ménages privés<sup>1</sup>

G8



<sup>1</sup> Ces résultats se basent sur une distribution de personnes.

Les questions se réfèrent à l'emploi principal actuel.

Contrat à durée limitée: sans les apprenti-e-s et les personnes en période d'essai.

Questions posées: Dans un mois ordinaire, vous arrive-t-il de travailler dans votre emploi principal selon un des horaires suivants: travail de nuit (24h-6h)? travail samedi ou dimanche?

Vos horaires de travail de votre emploi principal sont-ils... les mêmes tous les jours? alternants (2x8, 3x8, équipe, brigade)? variables d'un jour à l'autre selon la décision de l'entreprise?

variables d'un jour à l'autre selon votre décision?

Source: OFS – Enquête sur les revenus et les conditions de vie (SILC) 2016, version 24.01.2018, sans loyer fictif

© OFS 2018

et la classe moyenne supérieure (env. 15%). Il en va différemment pour les *horaires variables choisis*. 26,4% des personnes actives occupées font usage de cette possibilité. La proportion augmente assez fortement d'une classe de revenus à l'autre, passant de

Pour les aspects des conditions de travail qui sont ici analysés, la classe moyenne se situe généralement entre le groupe à faibles revenus et le groupe à revenus élevés. Les différences sont parfois considérables entre la classe moyenne inférieure et la classe moyenne supérieure, par exemple pour les contrats à durée limitée, le travail du week-end et les horaires variables librement choisis. C'est cependant la population à faibles revenus qui est la plus défavorisée par rapport aux formes de travail flexibles analysées. Inversement, les personnes à revenus élevés sont nettement moins touchées par les horaires alternants ou irréguliers que les autres groupes de revenu, et elles peuvent bien plus souvent choisir librement leur horaire de travail.

<sup>5</sup> Voir Rapport social statistique suisse 2015 de l'OFS, p. 22.

12,8% (faibles revenus) à 40,1% (revenus élevés). Le groupe aux plus hauts revenus, contrairement au groupe à faibles revenus, jouit non seulement d'une plus grande sécurité de l'emploi mais de plus de latitude pour aménager son horaire de travail. C'est moins le cas dans la classe moyenne supérieure et encore moins dans la classe moyenne inférieure. La liberté en matière d'horaire de travail est très restreinte, par ailleurs, pour les étrangers et pour les personnes travaillant à temps partiel. Elle est beaucoup plus grande pour les personnes travaillant à plein temps, pour les hommes, pour les personnes de nationalité suisse et pour les personnes ayant une formation de degré tertiaire.

## Aspects subjectifs de l'activité professionnelle

Pour compléter les indicateurs objectifs présentés jusqu'ici, voici quelques données sur l'appréciation subjective que les gens portent sur leur situation professionnelle. La classe moyenne est-elle plus ou moins satisfaite de sa vie professionnelle que les autres groupes de revenu? Se sent-elle plus ou moins fatiguée après le travail? Les principaux résultats sont présentés dans le graphique G9. Comme pour les conditions de travail atypiques, les données présentées ici concernent la *population active occupée* de 16 à 64 ans.

Un quart environ de la population active occupée est très satisfaite de son *revenu professionnel*. La proportion augmente avec la classe de revenu: elle est trois fois plus élevée dans le groupe à hauts revenus que dans le groupe à faibles revenus (36,6% contre 13,3%, voir le graphique G9). Dans la classe moyenne, environ une personne sur cinq est satisfaite de son revenu professionnel; l'écart entre la classe moyenne inférieure et la classe moyenne supérieure n'est pas significatif. Un écart significatif s'observe cependant entre ces deux groupes si l'on ne considère que les personnes travaillant à plein temps (16,3% de personnes satisfaites dans la classe moyenne inférieure, 20,4% dans la classe moyenne supérieure; données non représentées).

Le degré de satisfaction est un peu plus élevé pour ce qui est des *conditions de travail*. 35,4% des actifs occupés se disent ici très satisfaits. La proportion est de 40,3% dans le groupe à revenus élevés. Tendanciellement, c'est dans la classe moyenne inférieure et supérieure qu'elle est la plus faible et qu'elle se différencie le plus nettement du groupe à revenus élevés.

C'est pour l'*atmosphère de travail* (54,0% de personnes satisfaites) et pour la *sécurité de l'emploi* (53,5% la jugent élevée) que le degré de satisfaction est le plus grand. Pour l'*atmosphère de travail*, le degré de satisfaction est tendanciellement un peu plus faible dans la classe moyenne que dans les autres groupes. La perception de la sécurité de l'emploi tend à augmenter légèrement avec le revenu, mais les écarts ne peuvent pas être établis ici avec la précision statistique qu'on souhaiterait.

L'*énergie après le travail* est de manière générale plutôt faible chez les personnes actives occupées. Seulement 11,8% disent n'être pas trop épuisés après le travail pour entreprendre une activité de loisirs. Seul le groupe à faibles revenus s'écarte ici, avec 16,2%, de l'ensemble des actifs occupés. Il convient toutefois de

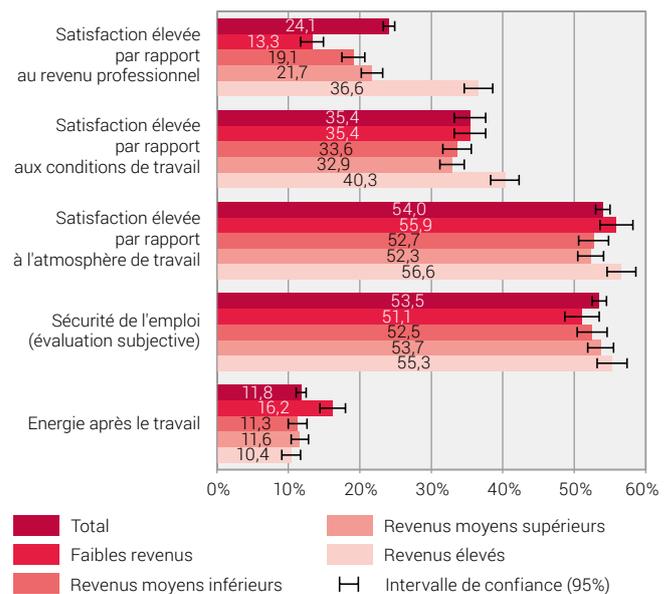
L'appréciation que la classe moyenne porte sur sa vie professionnelle est relativement homogène. Des différences nettes par rapport aux autres groupes de revenu (et aussi à l'intérieur de la classe moyenne, si on limite l'analyse aux personnes travaillant à plein temps) s'observent surtout en ce qui concerne le revenu. Dans la classe moyenne, environ une personne sur cinq est satisfaite de son revenu, contre une sur huit dans le groupe des faibles revenus et une sur trois dans le groupe des revenus élevés.

Pour les autres indicateurs, les écarts par rapport aux autres groupes de revenu sont minimes. Tendanciellement, la classe moyenne est un peu moins satisfaite de ses conditions de travail et de l'atmosphère de travail. Pour la sécurité de l'emploi et pour l'énergie après le travail, la classe moyenne se situe entre les deux autres groupes de revenus.

## Évaluation subjective de l'emploi selon les groupes de revenus, 2016

En %, population active occupée résidante de 16 à 64 ans vivant dans des ménages privés<sup>1</sup>

G9



<sup>1</sup> Ces résultats se basent sur une distribution de personnes. Degré de satisfaction élevé: valeurs comprises entre 9 et 10 sur une échelle allant de 0 à 10. Sécurité de l'emploi (évaluation subjective): faible risque d'être au chômage au cours des 12 prochains mois (valeurs 0-1 sur une échelle de 0-10). Énergie après le travail: pas trop épuisé-e après le travail pour entreprendre des activités (valeurs 0-1 sur une échelle de 0-10). Les questions se réfèrent à l'emploi principal actuel.

souligner ici la forte présence des personnes à faible taux d'occupation (29,7% d'entre elles ne se disent pas trop épuisées après le travail), parmi lesquelles les faibles revenus sont particulièrement représentés (voir le graphique G5).

## Résumé et conclusions

La classe moyenne ne travaille pas plus que le groupe à revenus élevés. Elle a un volume de travail inférieur au groupe à revenus élevés. La part des personnes professionnellement actives y est également plus faible. Les taux d'occupation réduits y sont plus fréquents que dans la population à revenus élevés et moins fréquents que dans la population à faibles revenus. La principale raison des taux d'occupation réduits réside, en particulier dans la classe moyenne inférieure, – et surtout chez les femmes –, dans les tâches domestiques et les soins aux enfants et aux autres personnes à charge. Dans la classe moyenne, presque une personne sur dix souhaiterait cependant travailler plus.

L'activité professionnelle des femmes et la proportion de ménages à double salaire ne sont pas plus élevées dans la classe moyenne que dans le groupe à revenus élevés. Mais la classe moyenne est relativement désavantagée sur différents aspects de la vie professionnelle. On y est plus souvent confronté à des conditions de travail flexibles – a priori non souhaitées – que dans le groupe à revenus élevés (mais moins souvent que dans le groupe à faibles revenus). Des différences parfois importantes s'observent à l'intérieur de la classe moyenne, par exemple pour les contrats à durée limitée et pour le travail du week-end. L'homogénéité est plus grande pour ce qui est de l'appréciation subjective que la classe moyenne porte sur son activité professionnelle. La classe moyenne tend à être un peu moins satisfaite de ses conditions de travail et de l'atmosphère dans laquelle elle travaille que les autres groupes de revenu. Elle est surtout beaucoup moins satisfaite de son revenu que le groupe à revenus élevés. Cela est étroitement lié au volume de travail, mais aussi au niveau de la formation achevée: une formation plus poussée va généralement de pair avec une plus grande participation au marché du travail et avec des revenus plus élevés.

L'importance de la formation et de l'activité professionnelle, et son impact sur beaucoup d'autres domaines de la vie comme la famille, les loisirs et le bien-être subjectif, apparaissent très clairement ici.

## Glossaire

### Médiane

La médiane, ou valeur centrale, partage les valeurs observées, classées par ordre croissant, en deux moitiés égales, de sorte qu'une moitié des valeurs est au-dessus de la médiane, l'autre moitié au-dessous. Contrairement à la moyenne arithmétique, la médiane n'est pas sensible aux valeurs extrêmes.

### Personnes actives occupées, chômeurs au sens du BIT

Les **personnes actives** sont les personnes actives occupées et les chômeurs. Les **personnes actives occupées** sont les personnes d'au moins 15 ans qui, au cours d'une semaine de

### Enquête sur les revenus et les conditions de vie (SILC)

Les analyses ici présentées s'appuient sur les résultats de l'enquête sur les revenus et les conditions de vie (*Statistics on Income and Living Conditions, SILC*). Cette enquête, coordonnée au niveau européen et réalisée chaque année dans plus de 30 pays, sert à analyser la répartition des revenus, la pauvreté, l'exclusion sociale et les conditions de vie des populations. En Suisse, l'enquête est réalisée auprès d'un échantillon d'environ 7500 ménages, correspondant à plus de 17 000 personnes, tirés au sort au moyen du cadre d'échantillonnage de l'OFS pour les enquêtes auprès des personnes et des ménages (SRPH). La population étudiée est la population résidente permanente vivant dans un ménage privé (y c. les personnes sans domicile fixe vivant dans un ménage comprenant au moins une personne ayant un domicile fixe). Pour plus d'informations, voir [www.silc.bfs.admin.ch](http://www.silc.bfs.admin.ch)

### Précision des estimations

Toute estimation basée sur un échantillon comporte une part d'incertitude car une partie seulement de la population (échantillon) a été utilisée pour mesurer une caractéristique de la population entière. La marge d'erreur peut être chiffrée en calculant un intervalle de confiance à 95%. L'intervalle de confiance est d'autant plus petit que les résultats sont précis. La valeur réelle se situe avec une très grande probabilité (probabilité de 95%) dans l'intervalle de confiance.

référence, ont travaillé au moins une heure contre rémunération, ou qui, bien que temporairement absentes de leur travail (pour cause de maladie, vacances, congé maternité, service militaire, etc.), avaient un emploi en tant qu'indépendant ou salarié, ou qui ont travaillé sans rémunération dans l'entreprise familiale. Les **chômeurs au sens du BIT** (Bureau international du travail) sont les personnes de 15 à 74 ans qui n'étaient pas actives occupées au cours de la semaine de référence, qui étaient disponibles pour travailler et qui ont cherché activement un emploi au cours des quatre semaines précédentes.

### Personnes non actives

On appelle personnes non actives les personnes qui ne font partie ni des personnes actives occupées, ni des chômeurs au sens du BIT (→ *personnes actives occupées, chômeurs au sens du BIT*).

### Revenu brut

Le revenu brut d'un ménage est la somme des revenus de tous ses membres: salaires bruts (avant déductions sociales), revenus de personnes exerçant une activité indépendante, rentes, intérêts, transferts reçus d'autres ménages, revenus en nature, prestations en nature de l'employeur, produits du jardin, etc.

## Revenu disponible

Le revenu disponible se calcule en déduisant du revenu brut les dépenses obligatoires: contributions aux assurances sociales (cotisations AVS/AI, prévoyance professionnelle, etc.), impôts, primes d'assurance-maladie (assurance de base), transferts monétaires à d'autres ménages (p. ex. pensions alimentaires).

## Revenu équivalent, pondération

Le revenu (primaire, brut ou disponible) équivalent est calculé à partir du revenu (primaire, brut ou disponible) du ménage, en considérant le nombre de personnes qui le composent par le biais de l'échelle d'équivalence du ménage. Pour tenir compte des économies d'échelle (une famille de quatre personnes ne doit pas dépenser quatre fois plus qu'une personne seule pour assurer le même niveau de vie), un poids de 1,0 est assigné à la personne la plus âgée du ménage, un poids de 0,5 à toute autre personne de 14 ans ou plus et un poids de 0,3 à chaque enfant de moins de 14 ans (ces valeurs correspondent à l'«échelle modifiée» de l'OCDE); la taille équivalente du ménage correspond à la somme des poids attribués aux personnes.

## Informations supplémentaires de l'OFS

### Portail statistique

[www.statistique.admin.ch](http://www.statistique.admin.ch) → Trouver des statistiques → 20 – Situation économique et sociale de la population → Situation sociale, bien-être et pauvreté → Classe moyenne

### Publications

*Comment se porte la classe moyenne? Analyse de la qualité de vie des groupes à revenus moyens en 2013.* OFS, Neuchâtel 2016.

*Regard sur la classe moyenne. Evolution des groupes à revenus moyens de 1998 à 2009.* OFS, Neuchâtel 2013.

**Éditeur:** Office fédéral de la statistique (OFS)

**Renseignements:** Office fédéral de la statistique,  
Section Analyses sociales (SOZAN),  
tél. 058 463 64 21, info.sozan@bfs.admin.ch

**Rédaction:** Caterina Modetta, SOZAN

**Série:** Statistique de la Suisse

**Domaine:** 20 Situation économique et sociale de la population

**Langue du texte original:** allemand

**Traduction:** Services linguistiques de l'OFS

**Mise en page:** section DIAM, Prepress/Print

**Graphiques:** section DIAM, Prepress/Print

**Page de titre:** section DIAM, Prepress/Print

**Impression:** en Suisse

**Copyright:** OFS, Neuchâtel 2018  
La reproduction est autorisée, sauf à des fins  
commerciales, si la source est mentionnée.

**Commandes d'imprimés:** Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel,  
tél. 058 463 60 60, fax 058 463 60 61,  
order@bfs.admin.ch

**Prix:** gratuit

**Téléchargement:** [www.statistique.ch](http://www.statistique.ch) (gratuit)

**Numéro OFS:** 1271-1600

Version corrigée, 11.09.2018. Graphiques G3 et G4:  
les signes de pourcentage ont été supprimés de l'axe horizontal.